

PROGRAMME SEMAINE 7

COURS DE GRAMMAIRE :

LES MOTS VARIABLES : LES PRONOMS PERSONNELS

POINT DE GRAMMAIRE :

LA COORDINATION

ANALYSE LOGIQUE :

LA PHRASE COMPLEXE : LA SUBORDONNÉE CONJONCTIVE (4)

CONJUGAISON :

LE MODE CONDITIONNEL :

LES PASSÉS 1ÈRE FORME ET 2ÈME FORME

LITTÉRATURE

L'ESPRIT DES LUMIÈRES

VOCABULAIRE :

LA PENSÉE ET LE JUGEMENT

ÉTUDE DU STYLE :

LA CONCISION

RÉDACTION :

TRAVAUX PRATIQUES SUR DES TEXTES D'AUTEURS

ART DU VISUEL :

L'HISTOIRE DU CINÉMA

DÉCOUVERTE D'AUTEURS :

Henri BOSCO, Conan DOYLE, Gustave FLAUBERT, VOLTAIRE,
DIDEROT, ROUSSEAU

2/ Dans les phrases suivantes, vous remplacerez les points par l'une des formes le, la, les, l'a. Faites les accords nécessaires.

1/Alcmène met au monde Héraclès. Vousconnaissiez sous le nom d'Hercule.

2/Sortir, jevoudrais mais nepeux. 3/Pour rendre les phrases correctes il faut parfoisconstruire autrement. 4/Ses compagnons l'attendaient. 5/ Heureusement, il avait *prévenir* qu'il arriverait à une heure tardive. 6/Ces heures d'attente ellea *passer* à tourner en rond.

7/Vous avons formé une équipe d'éclaireurs. Nousavons *compter* plus d'une fois avant de partir.

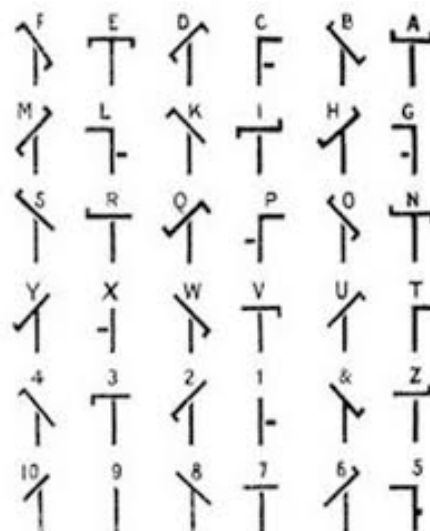
Ce savoureux dessert le chef *napper* d'un coulis de citron.

Les donateurs furent nombreux. L'organisateur de la campagne de financement a *remercier* de leur générosité. Vous avez cueilli des fleurs, vous pouvez *disposer* en bouquet.Cette reproduction est assez fidèle à l'original. Je ai *trouver* excellente.

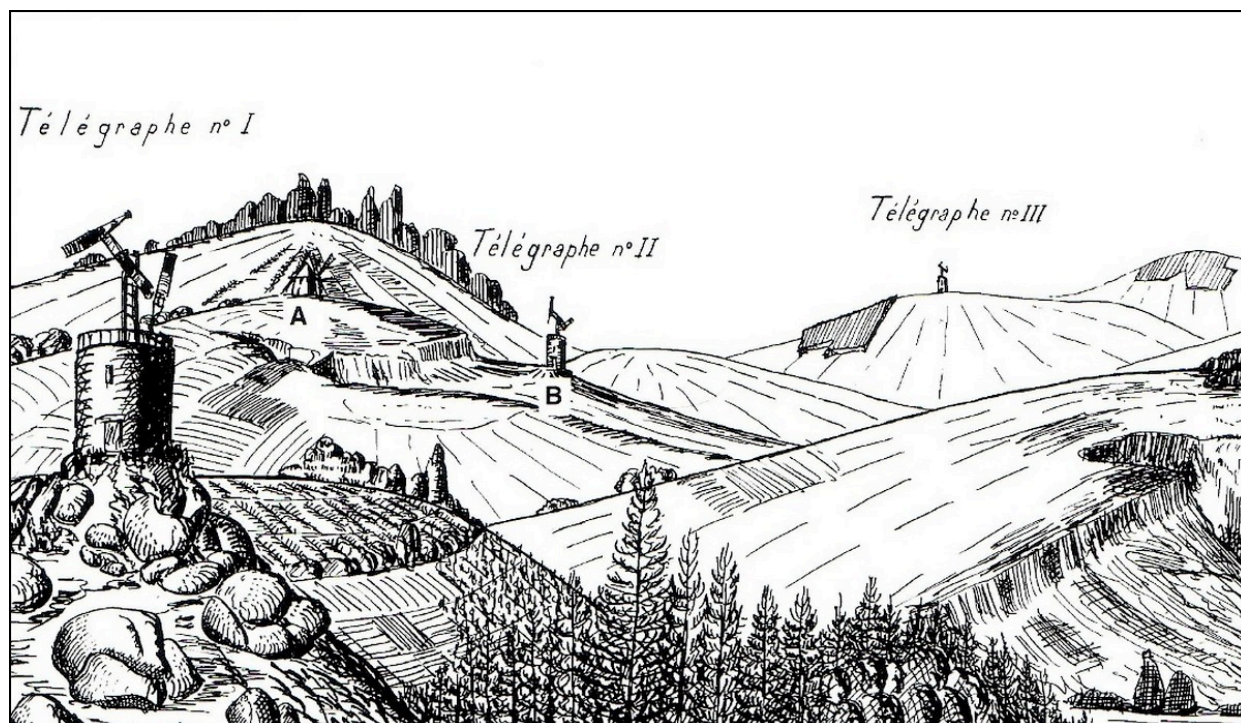
3/ Dans le texte suivant relevez tous les pronoms personnels et donnez brièvement la fonction (COI, COD ou Sujet).

Si internet et le téléphone nous semblent aujourd'hui tout à fait naturels, les étapes pour en arriver là furent laborieuses ! Relatons-en une étape décisive.

Depuis des temps immémoriaux, l'homme cherche comment transmettre des informations à distance : des signaux de fumée aux alphabets lumineux, en passant par le tam-tam, toutes sortes de procédés furent utilisés, pour n'en citer que les plus connus.



C'est en 1792 que Claude Chappe, ingénieur français proposa à l'Assemblée Législative un système de communication basé sur la transmission de messages entre des stations espacées d'une dizaine de kilomètres et situées sur des points élevés. Constatant les contraintes qu'imposait la vie à la campagne en matière d'information, il réfléchit à un moyen de relayer rapidement les nouvelles. Son invention permit de les transmettre à une vitesse raisonnable comme nous allons le voir.

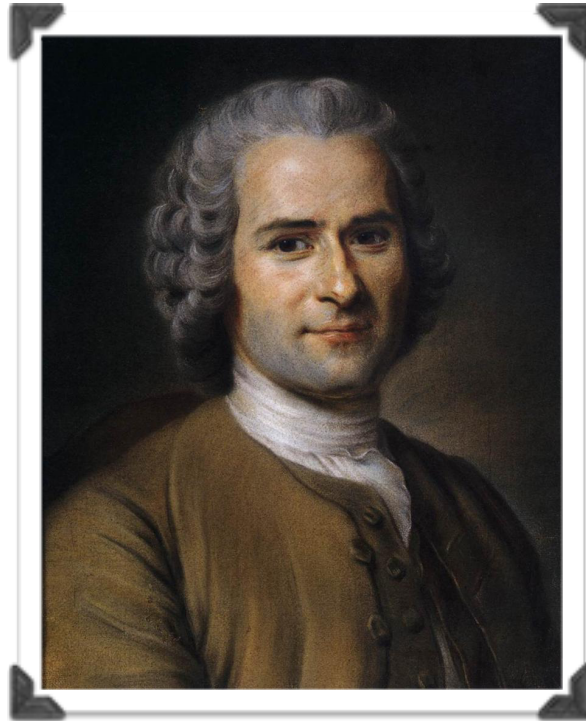


Il eut l'idée de construire un appareil constitué d'un mât de 4 à 5 mètres au-dessus duquel se trouvait une pièce horizontale dotée de deux bras à ses extrémités. Il les répertoria en 93 positions différentes. Chacune d'elles correspondait à des signes alphabétiques ou des mots. Lorsque l'on voulait émettre un message, il suffisait de le coder selon cet encodage. Les bras oscillaient et les observateurs, situés sur une tour à une dizaine de kilomètres, munis d'une longue-vue, réceptionnaient ces signes - ou signaux sémaphoriques- et les déchiffraient pour qu'ils puissent être lus.

Grâce à ce procédé, les messages ne mettaient plus que quelques minutes à parvenir à l'autre bout du territoire.

C'est en 1794 que Claude Chappe établit une première liaison entre Lille et Paris.

Specimen
Extraits de
cours
KER LANN



**Rousseau
a écrit :**

« Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs. » (*Du Contrat Social* - 1762)

« La conscience est la voix de l'âme, les passions sont la voix du corps. »

mais aussi :

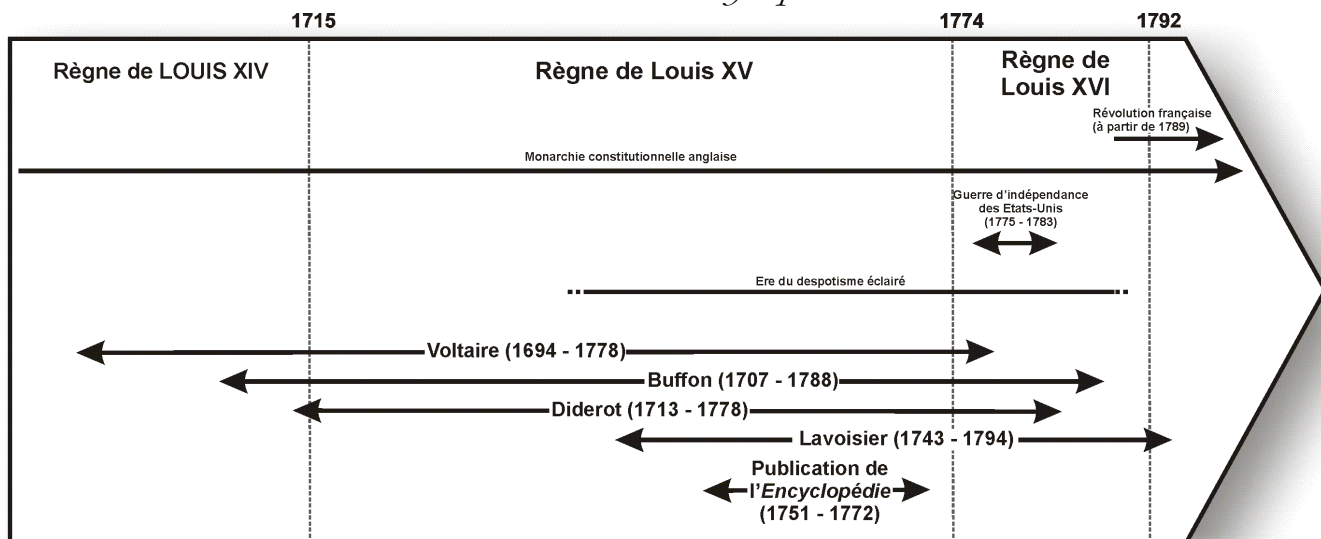
« Toute méchanceté vient de faiblesse ; l'enfant n'est méchant que parce qu'il est faible ; rendez-le fort, il sera bon : celui qui pourrait tout ne ferait jamais de mal. » (*Émile ou De l'éducation*, 1759-1760, in *Œuvres complètes* « *La Pléiade* » IV)

« Posons pour maxime incontestable que les premiers mouvements de la nature sont toujours droits : il n'y a point de perversité originelle dans le cœur humain ; il ne s'y trouve pas un seul vice dont on ne puisse dire comment et par où il y est entré. La seule passion naturelle à l'homme est l'amour de soi-

Specimen
Extraits de
cours
KER LANN

Ainsi, le citoyen et bien sûr le philosophe n'ont de légitimité que parce qu'ils servent la communauté sociale. À la recherche de la vérité *in abstracto*, l'homme des Lumières substitue la vérité qui sert au bonheur des peuples. Et la notion d'utilité, déclarée ou non, contamine tous les domaines de la connaissance ou de l'action. Au bon roi vertueux succède le despote éclairé, au poète harmonieux le penseur utile ou le poète didactique. Les académiciens de province proposent des sujets de concours qui doivent permettre de résoudre tel ou tel problème d'agriculture ou d'économie. Voltaire se fait divulgateur de Newton, réformateur de la justice, et installe dans ses terres de Ferney une fabrique de montres et de bas. L'*Encyclopédie* veut mettre à la portée de ses lecteurs les techniques les plus actuelles des arts mécaniques. On voit se multiplier les traités de métiers, les arts de faire du charpentier, du tapissier, du forgeron.

Extrait du Monde des Littératures. Encyclopédie Universalis.



Specimen
Extraits de
cours
KER LANN

lui faire subir la destinée ordinaire de toute oie grasse, tandis que moi j'ai gardé le chapeau de l'inconnu si malencontreusement privé de son dîner de Noël. (*Conan Doyle*)



Conjugaison

Le Mode Conditionnel. Le passé première forme et le passé deuxième forme.

Il s'emploie comme mode et comme temps. C'est-à-dire que le verbe précise à la fois la nuance : **supposition, atténuation** et le **temps**.



S'il avait pu, il serait allé à l'étranger : supposition.



J'aurais dormi volontiers : atténuation.



Je n'aurais pas cru réussir. atténuation.



Je pensais qu'il serait venu : futur par rapport au passé.



Le passé deuxième forme ne s'emploie jamais avec la valeur d'un futur dans le passé, il a seulement une valeur de mode. Il appartient à la langue distinguée et au style littéraire.

Voici les trois constructions du passé deuxième forme. Je vous les présente, non pas pour que vous les utilisiez dans vos rédactions - encore que vous puissiez le faire si vous le désirez ! - mais pour que vous ne soyez pas dépaysé(e) lorsque vous rencontrez ces formes dans les textes ou dans vos lectures.

1/ Première construction :

Le passé deuxième forme se trouve dans la **principale** :



S'il avait fallu partir, // nous vous l'eussions dit.

2/ Deuxième construction :

Le passé deuxième forme se trouve dans la **subordonnée de condition** :



S'il eût fallu partir, // nous vous l'aurions dit.

3/ Troisième construction :

Le passé deuxième forme se trouve **dans la subordonnée et dans la principale** :



S'il eût fallu rentrer, // nous vous l'eussions dit.

Specimen
Extraits de
cours
KER LANN

Nous trouvons fréquemment le passé deuxième forme du Conditionnel dans les textes des bons écrivains :

🇧🇷 L'âne, s'il eût osé, se fût mis en colère. (*J. de la Fontaine*)

🇧🇷 Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas, à la légère,
Descendu dans ce puits. (*J. de la Fontaine*)

🇧🇷 Ils débouchèrent sur une place bordée de fiacres pensifs, contournèrent une pelouse au gazon très vert et, soudain, s'immobilisèrent, comme s'ils fussent arrivés au bout du monde. (*H. Troyat*)



Application

Nous reprenons le fil du récit de César dans «La guerre des Gaules»

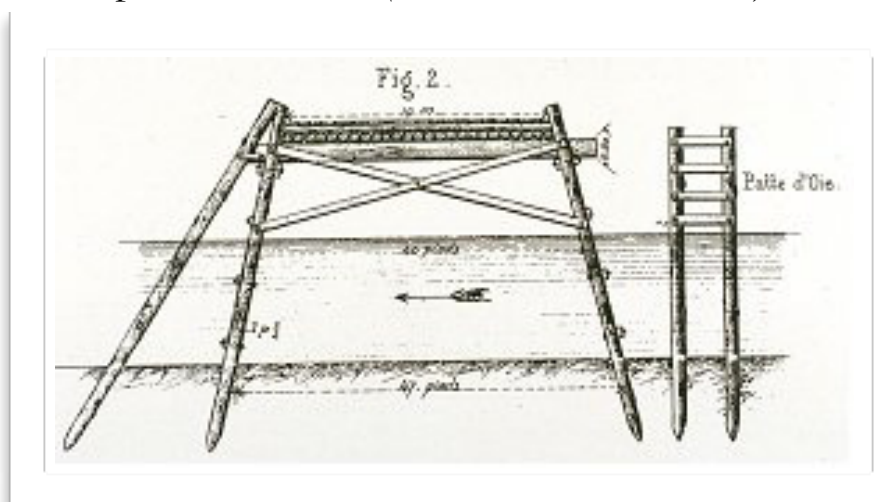


Le papyrus de César. Nouvelles aventures d'Astérix en BD. Paru en octobre 2015

1/Ré écrivez ce texte au Conditionnel, en commençant par : *S'il avait pu, César...*

✓ Construction d'un pont

César, déterminé par les motifs dont j'ai parlé, avait résolu de passer le Rhin ; mais le traverser sur des bateaux ne lui semblait ni assez sûr ni assez convenable à sa dignité et à celle du peuple romain. Aussi, malgré l'extrême difficulté qu'offrait la construction d'un pont, à cause de la largeur, de la rapidité et de la profondeur du fleuve, il crut cependant devoir le tenter ; autrement il fallait renoncer à faire passer l'armée. Voici donc sur quel plan il fit construire le pont : on joignait ensemble, à deux pieds d'intervalle, deux poutres d'un pied et demi d'équarrissage, un peu aiguisées par le bas, d'une hauteur proportionnée à celle du fleuve. Introduites dans l'eau à l'aide des machines, elles y étaient fichées et enfoncées à coups de masse, non dans une direction verticale, mais en suivant une ligne oblique et inclinée selon le fil de l'eau. En face et en descendant, à la distance de quarante pieds, on en plaçait deux autres, assemblées de la même manière, et tournées contre la violence et l'effort du courant. Sur ces quatre poutres on en posait une de deux pieds d'équarrissage, qui s'enclavait dans leur intervalle, et était fixée à chaque bout par deux chevilles. Ces quatre pilotis, réunis par une traverse offraient un ouvrage si solide, que plus la rapidité du courant était grande, plus elle consolidait cette construction. On jeta ensuite des solives d'une traverse à l'autre, et on couvrit le tout de fascines et de claies. De plus, des pieux obliquement fichés vers la partie inférieure du fleuve s'appuyaient contre les pilotis en forme de contreforts et servaient à briser le courant. Enfin d'autres pieux étaient placés en avant du pont, à peu de distance, afin que, si les barbares lançaient des troncs d'arbres ou des bateaux pour abattre ces constructions, elles fussent ainsi protégées contre ces tentatives inutiles, et que le pont n'en eût point à souffrir. (*César. Livre IV/ N°17*)



Specimen
Extraits de
cours
KER LANN



La citation du jour (recopiez avec soin)

Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté.

Winston Churchill



Dictée

C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar. Les soldats qu'il avait commandés en Sicile se donnaient un grand festin pour célébrer le jour anniversaire de la bataille d'Eryx, et comme le maître était absent et qu'ils se trouvaient nombreux, ils mangeaient et ils buvaient en pleine liberté. Les capitaines, portant des cothurnes de bronze, s'étaient placés dans le chemin du milieu, sous un voile de pourpre à franges d'or, qui s'étendait depuis le mur des écuries jusqu'à la première terrasse du palais ; le commun des soldats était répandu sous les arbres, où l'on distinguait quantité de bâtiments à toit plat, pressoirs, celliers, magasins, boulangeries et arsenaux, avec une cour pour les éléphants, des fosses pour les bêtes féroces, une prison pour les esclaves. Des figuiers entouraient les cuisines ; un bois de sycomores se prolongeait jusqu'à des masses de verdure, où des grenades resplendissaient parmi les touffes blanches des cotonniers ; des vignes, chargées de grappes, montaient dans le branchage des pins : un champ de roses s'épanouissait sous des platanes ; de place en place sur des gazons, se balançaient des lis ; un sable noir, mêlé à de la poudre de corail, parsemait les sentiers, et, au milieu, l'avenue des cyprès faisait d'un bout à l'autre comme une double colonnade d'obélisques verts.

Gustave Flaubert, *Salammbô*, chapitre 1.

Specimen
Extraits de
cours
KER LANN



Les frères Auguste et Louis Lumière



Le Cinématographe

1902 : 1er film de fiction

Le réalisateur français Georges Méliès présente son film: «Voyage dans la Lune». Il met en scène un groupe d'astronomes propulsé sur la Lune. Après un périlleux périple lunaire, ils parviennent à regagner la Terre. Les formidables effets spéciaux et trucages font de ce film le premier dans la catégorie de la science-fiction.

1914 : Le cinéma : un échappatoire à la guerre

Charlie Chaplin. Ce jeune américain a su, et c'est là une des raisons de son grand succès, proposer un style original, inventant face à la caméra son personnage malchanceux, facilement reconnaissable avec sa moustache et son chapeau melon. Le désormais célèbre Charlot devient, en peu de temps, l'un des premiers grands maîtres du burlesque, mêlant allègrement courses folles et tartes à la crème.

Les années 1960 en France sont synonymes de révolution dans l'univers du septième art comme dans beaucoup d'autres. Les précurseurs de la nouvelle impulsion cinématographique sont des réalisateurs comme François Truffaut ou Alain Resnais, qui, dès 1959, présentaient, pour le premier *Les quatre Cents Coups*, pour le second *Hiroshima mon amour*, ou bien encore Jean-Luc Godard qui signe *A bout de souffle* en 1960. Mais, bien que son apport bénéfique soit aujourd'hui unanimement reconnu, **la grande liberté prise lors des tournages de ces mises en scène n'est, à l'époque, pas appréciée par plusieurs traditionalistes du cinéma, habitués à respecter un certain nombre de règles.** Ce qu'ils n'admettent pas, c'est de voir ce petit groupe de jeunes critiques, désigné sous le nom de **nouvelle vague**, qui se lance dans la réalisation en pensant que désormais tout est possible. Or, c'est justement grâce à l'audace de ces nouveaux venus que le septième art, alors en train de lentement se scléroser, revit et découvre un nouvel horizon à conquérir. En suivant, en partie, l'exemple du néoréalisme italien, qui avait fait éruption au milieu des années 1940, la nouvelle vague française abandonne les décors de studios, bien souvent trop lourds à financer, et décide de descendre dans la rue pour y placer les caméras.



Ces photos extraites du film *la boulangère de Monceau*, laissent apparaître en guise de décor les rues de Paris.